

FRANCIS JAMMES

—

Le Tombeau

DE

Jean de La Fontaine

SUIVI DE

Poèmes mesurés

Parbleu ! dit le meunier, est bien fou du cerveau
Qui prétend contenter tout le monde et son père.

liv. III, Fab. I.

TROISIÈME ÉDITION



PARIS

MERCURE DE FRANCE

XXVI, RUE DE CONDÉ, XXVI

—
MCMXXI

Le Tombeau de Jean de La Fontaine

Francis Jammes



Mercure de France, Paris, 1921 (3e éd.)

Exporté de Wikisource le 08/06/2017

LE TOMBEAU DE JEAN DE LA FONTAINE

L'AUTEUR

L'HUITRE

LE CHÊNE

LE ROSEAU

LE SINGE

L'ALOUETTE

LA CIGALE

LES FOURMIS

LE RENARD

LES CORBEAUX

LE BOUC

LE LOUP

L'AGNEAU

LA CIGOGNE

LA GRENOUILLE

LE BŒUF

LE HÉRON

L'AMATEUR DES JARDINS

L'ÉLÉPHANT

LE CHAMEAU

LE LION

LE COQ

LE POISSON

LE GEAI

LE PAON

LE CHIEN

LE HIBOU

LES LAPINS

L'ÂNE

L'HIRONDELLE

LE CERF

LE CYGNE

LE CHAT

LE RAT DE VILLE

LE MOUCHERON

LA CHÈVRE

LE MULET

LE LIÈVRE

LA TORTUE

L'ARAIGNÉE

LE MAITRE D'ÉCOLE

PHILOMÈLE

L'AUTEUR

La Fontaine reçut du ciel ce nom chantant.
En lui se produisit cette métamorphose
Que d'homme qu'il était, comme Adonis la rose,
Il devint la fontaine au regard transparent.
Mais voici que se tait son flot pur. La colombe
Qui se mirait dedans et qui lui répondait
Fait silence à son tour et je vois son duvet
Sous la flèche neiger tandis qu'elle succombe.

L'HUÎTRE

Les gens qui ne sont pas huîtres à l'ordinaire
Ouvrent la bouche pour parler.
Je ne l'ouvre que pour me taire :
Lors on voit la sagesse à mes lèvres perler.